



Neuvaine à Notre Dame du Saint Sacrement

P. Florian Racine

Introduction

L'originalité de cette neuvaine est d'être à la fois mariale et eucharistique. Pour ceci, chaque jour de la neuvaine présente d'abord le message de Marie dans un des lieux d'apparition ou de révélation reconnue par l'Église. Ce message, après être brièvement exposé, est ensuite commenté dans une perspective eucharistique. Puisque Marie, pendant sa vie terrestre, n'a cessé d'amener ses proches à son Fils Jésus, nous croyons qu'elle continue aujourd'hui à faire de même du Ciel. La mission de Marie consiste à conduire ses enfants vers l'Eucharistie où Jésus continue et achève les mystères de sa vie terrestre. Oui, l'Eucharistie continue l'incarnation de Jésus pour chaque Chrétien. Le pape Jean-Paul II disait à ce sujet: « La piété du peuple chrétien a toujours vu un lien profond entre la dévotion à la Sainte Vierge et le culte de l'Eucharistie : Marie conduit les fidèles à l'Eucharistie » (*Redemptoris Mater*, 1987, #44). Même si nous pouvons utiliser cette neuvaine pour obtenir une grâce personnelle, il est toutefois recommandé d'utiliser la neuvaine à Notre Dame du Saint-Sacrement pour demander un plus grand esprit d'adoration et répondre ainsi à l'invitation que Jésus fait dans l'Évangile : « Mais l'heure vient - et c'est maintenant - où les véritables adorateurs adoreront le Père dans l'esprit et la vérité, car tels sont les adorateurs que cherche le Père » (Jn 4, 23). Pour cette raison, la neuvaine ne contient pas de prière propre pour ses intentions personnelles, mais elle implore, par l'intercession de Marie, un esprit d'adoration authentique pour adorer en « esprit et en vérité ». Les prières suivantes d'introduction et de conclusion de chaque journée, rédigées par saint Pierre-Julien Eymard, permettent d'entrer plus facilement dans l'esprit de cette Neuvaine eucharistique.

Prière d'introduction pour chaque jour de la neuvaine

Saint Pierre-Julien Eymard

O Vierge Immaculée, Mère de Jésus et notre tendre Mère, nous vous invoquons sous le titre de Notre-Dame du Très Saint-Sacrement, parce que vous êtes la Mère du Sauveur qui vit en l'Eucharistie, et que c'est de vous qu'il tient la Chair et le Sang dont il nous y nourrit ; parce que vous êtes la souveraine dispensatrice de toute grâce et par conséquent des grâces que renferme l'auguste Sacrement ; et parce que vous avez pratiqué la première des devoirs de la vie eucharistique, nous enseignant par votre exemple à assister comme il convient au saint sacrifice de la Messe, à communier dignement et à visiter souvent et avec piété le Très-Saint-Sacrement.

Prière de conclusion pour chaque jour de la neuvaine

Saint Pierre-Julien Eymard

Seigneur Jésus-Christ, notre Roi et notre Dieu, qui vous étant fait homme pour nous rendre participants de votre divinité, êtes vraiment notre Pain dans l'adorable Eucharistie : faites, nous vous en supplions, qu'en vénérant un si grand mystère, nous nous souvenions de la très douce Vierge Marie, de qui vous avez voulu être conçu par l'opération du Saint-Esprit ; faites aussi que nous imitions le culte qu'Elle-même rendit sur la terre à ce Sacrement très auguste, en sorte que nous voyions votre règne eucharistique se propager et fleurir par tout l'univers. Vous qui vivez et réglez dans les siècles des siècles. Ainsi soit-il.

V/ Priez pour nous, ô Vierge Immaculée, Notre-Dame du Très-Saint-Sacrement,

R/ Afin qu'arrive en nous le règne eucharistique de Jésus-Christ.

Notre Dame du Saint-Sacrement, priez pour nous (trois fois).

Premier jour Jour

Notre Dame de Guadalupe, 1531

Loué et remercié soit à tout moment le Très Saint et Très divin Sacrement. Et bénie soit la sainte, immaculée et très pure conception de la bienheureuse Vierge Marie, Mère de Dieu.

Loué sois-tu Jésus, car tu accomplis au Saint-Sacrement ta promesse : « Je ne vous laisserai pas orphelin, je reviens à vous » (Jn 14, 18), car « là où est votre trésor, là sera votre cœur » (Mc 6, 21). Puisque nous sommes ton trésor, tu es réellement là, en personne, avec ton Cœur brûlant d'amour infini pour nous au Saint-Sacrement. Jésus, depuis que tu t'es « assis à la droite du Père » (Ac 7, 55), tu as deux trônes : un de gloire au ciel (cf. Ap 4) et un de bonté, de douceur et d'humilité au Saint-Sacrement (cf. Ap 5). Si les anges et les saints forment ta cour céleste, nous, tes enfants, formons ta cour ici-bas.

« Sache-le bien et sois sûr en ton cœur, ô toi mon dernier Fils, que je suis la Toute Vierge à jamais, Sancta Maria, Mère de Téotl Dieu de grande Vérité, celui qui donne Vie, du Créateur des êtres nouveaux, de Celui qui est proche, du Seigneur de la terre et des Cieux. Je veux donc et désire ardemment qu'en ce lieu, on érige pour moi une maison de Dieu pour y montrer et y donner à tous mon amour et mon aide, ma compassion, ma protection. Car je suis la très miséricordieuse Mère, la tienne et celle de tous les hommes de cette terre, quels qu'ils soient, qui m'aiment, me parlent, me cherchent et se confient en moi... » (Notre-Dame de Guadalupe à Juan Diego) Le livre de l'Apocalypse présente la vision suivante : « Un signe grandiose apparut au ciel : une Femme ! Le soleil l'enveloppe, la lune sous ses pieds et douze étoiles couronnent sa tête ; elle est enceinte et crie dans les douleurs et le travail de l'enfantement » (Ap 12, 1-2). Sur la tilma où la Vierge imprima son image, Marie se tient debout devant le soleil. Elle prépare les cœurs de ses enfants à recevoir Jésus, soleil spirituel des âmes et lumière du monde. De même que le soleil est la source de toute chaleur et de toute lumière, l'Eucharistie est le corps ressuscité de Jésus, source de toute vie divine et de toute lumière spirituelle. Sur la tilma, Marie porte aussi une ceinture noire, comme les femmes aztèques qui étaient enceintes. Accueillir Marie, c'est recevoir Jésus, car Marie donne Jésus au monde et particulièrement à ceux qui la prient. « Voici que la vierge concevra et enfantera un fils, et on l'appellera du nom d'Emmanuel, qui se traduit Dieu avec nous » (Mt 1, 23). À chaque Messe, Jésus renouvelle sa naissance en venant dans l'Eucharistie. « Je suis le pain vivant qui descend du ciel » (Jn 6, 51). « La piété du peuple chrétien a toujours vu un lien profond entre la dévotion à la Sainte Vierge et le culte de l'Eucharistie : Marie conduit les fidèles à l'Eucharistie » (Redemptoris Mater, Jean-Paul II, #44). Marie, tu réalises ta promesse de donner 'ton amour et ton aide' en donnant tous les jours à tes enfants ton Fils bien-aimé dans la Sainte Eucharistie. Viens préparer mon cœur pour la prochaine venue de Jésus dans la sainte communion.

Très miséricordieuse Mère, nous te prions pour tous ceux qui ne te connaissent pas, ne te 'parlent' pas, ne te 'cherchent' pas et ne se 'confient' pas à toi, car, dans 'ta compassion' pour nous, tu 'protèges' notre foi en la présence réelle de ton Fils dans l'Eucharistie. Notre Dame de Guadalupe, nous te prions pour toutes les femmes enceintes, et surtout pour celles qui ne reconnaissent pas que la vie qu'elles portent en elles a le droit de naître, et que cette vie nouvelle a besoin d'autant d'amour que Jésus présent dans la petite Hostie sacrée. Notre-Dame du Saint-Sacrement, donnez-nous la pureté de cœur et d'esprit pour reconnaître la valeur de toute vie, de sa conception à son terme naturel. Fais-nous reconnaître, sous les apparences du pain et du vin consacré, l'auteur de la Vie, Jésus dans l'Eucharistie.

« Mon âme exalte le Seigneur, exulte mon esprit en Dieu mon Sauveur. Il s'est penché sur son

humble servante, désormais tous les âges me diront bienheureuse. Le Puissant fit pour moi des merveilles. Saint est son Nom » (Lc 1, 46-49).

Notre Dame du Saint-Sacrement, priez pour nous (trois fois).

Deuxième jour

Notre Dame de la Médaille miraculeuse, 1830

Loué et remercié soit à tout moment le Très Saint et Très divin Sacrement. Et bénie soit la sainte, immaculée et très pure conception de la bienheureuse Vierge Marie, Mère de Dieu.

Loué sois-tu, Jésus, pour le don ineffable de ton Sacré-Cœur dans la divine Eucharistie, source de toute grâce. Au Saint-Sacrement, tu es une fontaine débordante de richesses spirituelles se déversant sur ceux qui viennent en ta présence. Toi qui es riche, tu te fais pauvre par amour pour nous, te dépouillant de ta gloire et de ta majesté au Saint-Sacrement pour nous enrichir de ta grâce et nous revêtir de ta gloire chaque fois que nous allons au pied de ton autel.

« Venez au pied de cet autel. Là, les grâces seront répandues sur toutes les personnes qui les demanderont avec confiance et ferveur ». Les doigts de la Vierge sont remplis d'anneaux porteurs de diamants qui projettent des rayons de tous côtés. Marie dit : « C'est l'image des grâces que je répands sur les personnes qui me les demandent ». Et pour expliquer les pierres qui ne projettent pas de rayons, Marie dit : « C'est l'image des grâces que l'on oublie de me demander ». « Ô Marie, conçue sans péché, priez pour nous qui avons recours à vous » (Notre Dame à Catherine Labouré). Peu après, Catherine a vu miraculeusement le Christ présent dans l'Eucharistie, sous les apparences du pain. « J'ai vu Notre Seigneur dans le Très-Saint-Sacrement tout le temps de mon séminaire, excepté toutes les fois où j'ai douté ». Dès le moment où le Verbe a pris chair sous le Cœur de Marie, une relation d'amour continuelle commença entre ces deux Cœurs, sous l'influence du Saint Esprit, au point qu'ils battent ensemble et sont remplis des mêmes sentiments et des mêmes désirs. « Notre Seigneur, Homme-Dieu, me fit voir son Cœur adorable, dans l'Hostie sainte. Son Cœur et l'Hostie étaient parfaitement unis, tellement l'un dans l'autre que je ne puis pas expliquer comment il m'était possible de les distinguer l'un de l'autre. De l'Hostie émanait une immensité de rayons de lumière. De son Cœur jaillissait une immensité de flammes, lesquelles s'échappaient comme en torrents pressés. La très Sainte Vierge était là, si près de Notre Seigneur qu'elle était comme absorbée par Lui, et pourtant, je la voyais distinctement de Lui... Toutes les lumières de l'Hostie et toutes les flammes du Cœur de Jésus passaient par le Cœur immaculé de la très Sainte Vierge » (Bienheureuse Dina Bélanger, Québec). C'est du Saint-Sacrement, le trône de l'Agneau sur terre, que Jésus déverse toutes les grâces qu'il a méritées au Calvaire. Marie, puisque tu es la médiatrice de toute grâce, tu es aussi la médiatrice de toutes les grâces qui proviennent du Saint-Sacrement. Puisque Jésus t'a confié le rôle de les distribuer à ton bon plaisir, donne-nous toujours la grâce de faire entièrement la sainte volonté du Père plutôt que la mienne. « Que ta volonté soit faite » (Mt 6, 10). Imprime aussi ta médaille au plus profond de mon cœur et place-le entre ton Cœur immaculé et le Sacré-Cœur de ton Fils pour qu'il soit embrasé du même feu de l'Esprit.

Marie, nous te prions pour ceux qui ne viennent pas chercher le salut au pied de l'autel de la messe car à chaque Eucharistie, l'Agneau de Dieu apporte la guérison de l'âme. « Le Soleil de Justice se lèvera portant la guérison dans ses rayons » (Ml 3, 20). « Du trône de l'Agneau jaillit le fleuve de Vie, limpide comme du cristal guérissant les nations » (Ap 22, 1-2). Notre Dame des grâces, Mère de l'Eucharistie, nous te prions pour un esprit de docilité à l'œuvre de l'Esprit en nous et un esprit d'intelligence pour discerner la volonté du Père et y trouver notre joie.

« Le Seigneur est mon berger, je ne manque de rien. Sur des prés d'herbe fraîche, il me fait reposer.

Il me mène vers les eaux tranquilles et me fait revivre. Il me conduit par le juste chemin, pour l'honneur de son nom. Si je traverse les ravins de la mort, je ne crains aucun mal, car tu es avec moi : Ton bâton me guide et me rassure. Tu prépares la table pour moi devant mes ennemis, Tu répands le parfum sur ma tête, Ma coupe est débordante. Grâce et bonheur m'accompagnent tous les jours de ma vie, j'habiterai la maison du Seigneur pour la durée de mes jours » (Ps 23).

Notre Dame du Saint-Sacrement, priez pour nous (trois fois).

Troisième jour

Notre Dame de La Salette, notre Avocate, 1846

Loué et remercié soit à tout moment le Très Saint et Très divin Sacrement. Et bénie soit la sainte, immaculée et très pure conception de la bienheureuse Vierge Marie, Mère de Dieu.

Gloire à toi Jésus, pour le Saint Sacrifice de la Messe, par lequel l'œuvre de la Rédemption s'accomplit dans nos vies. Aller à la messe, c'est aller au pied de ta croix pour recevoir les torrents de ton amour, sur nous, nos familles et le monde entier. L'adoration découle de la messe et donne à ton saint **Nom** l'honneur qui lui revient.

Marie dit en pleurant aux enfants Mélanie et Maximin : « Si mon peuple ne veut pas se soumettre, je suis forcée de laisser aller le bras de mon Fils. Il est si fort et si pesant que je me puis le maintenir. Depuis le temps que je souffre pour vous ! Si je veux que mon Fils ne vous abandonne pas, je suis chargée de le prier sans cesse, pour vous autres, mais vous n'en faites pas cas. Vous aurez beau prier, beau faire, jamais vous ne pourrez récompenser la peine que j'ai prise pour vous. Je vous ai donné six jours pour travailler, je me suis réservé le septième, et on ne veut pas me l'accorder ! C'est ça qui appesantit tant le bras de mon Fils. Et aussi, ceux qui mènent les charrettes ne savent pas jurer sans mettre le Nom de mon Fils au milieu. Ce sont les deux choses qui appesantissent tant le bras de mon Fils. Si la récolte se gâte ce n'est rien que pour vous autres. Si vous vous convertissez, les pierres et les rochers deviendront des monceaux de blé. Vous serez bénis si vous retournez à l'église... ». La plus grande douleur jamais éprouvée fut celle de Marie à la vue de Jésus crucifié. Quand nous pensons à la façon dont elle s'est tenue au pied de la croix en pleurs, la plus grande joie jamais ressentie sera celle de Marie à la vue de Jésus glorifié. Comme l'homme l'a totalement abandonné il y a deux mille ans, maintenant dans l'adoration perpétuelle, le Père céleste attire tous les hommes à lui pour l'entourer, parce qu'ainsi, nous lui donnons la louange qu'il mérite, la gloire qui revient à son **Nom**, l'honneur digne d'un roi ; et par notre heure d'adoration, nous disons avec reconnaissance : « Il est digne est l'Agneau immolé de recevoir l'honneur, la louange et la gloire, dans une adoration incessante pour tout qu'Il a fait pour notre salut » (Ap 5, 12 ; 5, 9 ; 7, 15). « O roi des nations qui oserait te refuser l'honneur que tu mérites, car toi seul es saint et toutes les nations viendront se prosterner devant toi » (Ap 15, 4). C'est l'amour de Dieu pour l'homme qui a créé le monde, ce sera l'amour de l'homme pour le Fils de Dieu au Saint-Sacrement qui recréera le monde et fera un nouveau et plus glorieux paradis sur terre. Car quand nous proclamons Jésus Roi en lui donnant la gloire qui revient à son **Nom**, alors il prendra possession de son royaume et établira son règne d'amour, où il n'y aura plus de pleurs, de peines, ni de douleurs. Dieu essuiera toutes larmes du visage de l'homme (cf. Ap 21, 4) parce que les larmes de Marie auront cessé de couler. Si la haine de l'homme pour Jésus a fait couler les larmes de Marie à flots incessants, alors seulement l'amour ininterrompu de l'homme pour Jésus par l'adoration perpétuelle sera la cause de sa joie éternelle. Alors, toute la création cessera de pleurer et de se lamenter avec Marie ; mais à la place, la création se réjouira avec Marie dans « un ciel nouveau et une terre nouvelle » (Ap 21, 1) recréés par Jésus quand, dans sa joie indicible d'être aimé des hommes, il accomplira sa promesse « voici, je fais toutes choses nouvelles » (Ap 21, 5). « Aujourd'hui, l'exposition solennelle du Saint-Sacrement est la grâce et le besoin de notre temps. La société sera restaurée et renouvelée lorsque tous ses membres se grouperont autour de notre

Emmanuel » (Saint Pierre-Julien Eymard).

Notre Dame de La Salette, notre Avocate, par ton intercession, obtiens-nous un esprit de conseil pour n'adorer que Dieu et rejeter les idoles du monde. Nous te prions pour tous ceux qui bafouent le Nom de Jésus par leur parole ou leurs actes. Intercède auprès de ton divin Fils pour que toutes les nations viennent l'adorer dans l'Eucharistie, lui donnant ainsi la gloire que mérite son saint Nom pour le salut de notre société. Alors « les pierres seront changées en piles de blé » !!! Jésus, que tes demeures sont désirables au Saint-Sacrement : « De quel amour sont aimées tes demeures, Seigneur, Dieu de l'univers ! Mon âme s'épuise à désirer les parvis du Seigneur ; mon cœur et ma chair sont un cri vers le Dieu vivant ! Heureux les habitants de ta maison : ils pourront te chanter encore ! Heureux les hommes dont tu es la force : des chemins s'ouvrent dans leur cœur ! Oui, un jour dans tes parvis en vaut plus que mille. J'ai choisi de me tenir sur le seuil, dans la maison de mon Dieu, plutôt que d'habiter parmi les infidèles. Le Seigneur Dieu est un soleil, il est un bouclier ; le Seigneur donne la grâce, il donne la gloire » (Ps 84).

Notre Dame du Saint-Sacrement, priez pour nous (trois fois).

Quatrième jour

Notre Dame de Lourdes et l'Eau Vive, 1858

Loué et remercié soit à tout moment le Très Saint et Très divin Sacrement. Et bénie soit la sainte, immaculée et très pure conception de la bienheureuse Vierge Marie, Mère de Dieu.

Jésus nous te rendons grâce pour la Très Sainte Vierge Marie, l'Immaculée Conception, qui fut préservée dès le premier instant de sa conception de toute souillure du péché originel. Par ta sainte Mère, tu nous conduis aux sources des eaux vives pour nous guérir, nous purifier, nous laver et faire de nous des autres Christ.

« Je suis l'Immaculée Conception ». « Allez boire à la fontaine et vous y laver ». « Allez dire aux prêtres qu'on vienne ici en procession et qu'on y bâtit une chapelle ». « Pénitence ! Pénitence ! Pénitence ! Priez Dieu pour les pécheurs ! Allez baiser la terre en pénitence pour les pécheurs ! » (Notre-Dame de Lourdes à Bernadette Soubirous). Marie demande une église car dans chacune d'elle, Jésus nous attend dans l'Eucharistie. Du tabernacle, il s'écrit de nouveau : « Si quelqu'un a soif, qu'il vienne à moi, et qu'il boive, celui qui croit en moi ! » selon le mot de l'Écriture : « De son sein couleront des fleuves d'eau vive. Il parlait de l'Esprit » (Jn 7, 37). En sa présence eucharistique, le Cœur de Jésus déverse sur nous des fleuves d'eau vive, fleuves abondants de son Esprit. Non seulement nous buvons de cette eau vivifiante, mais plus encore nous sommes plongés, immergés dans son « amour qu'il répand en nos cœurs » (Rm 5, 5). Chaque moment passé devant le Saint-Sacrement approfondit notre union avec Jésus pour toute l'éternité. De même qu'il n'est pas possible de se tenir sous le soleil sans être réchauffé, on ne peut se tenir en présence du Saint-Sacrement sans être sanctifié et guéri. Et comme dans l'Évangile, les malades allaient se faire guérir auprès de Jésus, aujourd'hui ce même Jésus nous appelle en sa présence eucharistique pour continuer et achever son œuvre en nous. « Là où je suis, je veux que vous aussi vous soyez » (Jn 14, 3). Si nous sommes fatigués et las, Jésus nous dit « Venez vous-mêmes à l'écart, dans un lieu désert, et reposez-vous un peu » (Mc 6, 31). Si nous sommes affligés et épuisés, il nous appelle tout près de lui pour ressentir la douce paix qui provient du simple fait d'être en présence du même Jésus qui dit dans l'Évangile : « Venez à moi, vous tous qui peinez et ployez sous le fardeau, et moi je vous soulagerai » (Mt 11, 28). « C'est ma paix que je vous donne » (Jn 14, 27). « Ils ont lavé leurs robes et les ont blanchies dans le sang de l'Agneau. C'est pourquoi ils sont devant le trône de Dieu, le servant jour et nuit dans son temple ; et Celui qui siège sur le trône étendra sur eux sa tente. Jamais plus ils ne souffriront de la faim ni de la soif ; jamais plus ils ne seront accablés ni par le soleil, ni par aucun vent brûlant. Car l'Agneau qui se tient au milieu du trône sera leur pasteur et les conduira

aux sources des eaux de la vie. Et Dieu essuiera toute larme de leurs yeux » (Ap 7, 14-17). « Si votre corps est affaibli ou malade, ne prenez-vous pas le temps de recourir au médecin qui doit vous guérir ? Venez donc à Celui qui peut rendre à votre âme la force et la santé, et donnez une aumône d'amour à ce Prisonnier divin qui vous attend, vous appelle et vous désire » (Jésus à Josefa Menendez).

Notre Dame de Lourdes, intercède auprès de ton Fils pour aimer davantage le sacrement de la Réconciliation qui nous lave, nous guérit et nous permet d'approcher dignement la sainte Eucharistie. Donne-nous la science des mystères de Dieu et la simplicité de cœur pour aller puiser dans les sacrements de l'Église les dons que Jésus nous a préparés : « Vous tous qui avez soif, **venez** vers l'eau, même si vous n'avez pas d'argent, venez, achetez et mangez » (Is 55, 1).

« Comme un cerf altéré cherche l'eau vive , ainsi mon âme te cherche toi, mon Dieu (au Saint-Sacrement) Mon âme a soif de Dieu, le Dieu vivant ; quand pourrai-je m'avancer, paraître face à Dieu ? Je n'ai d'autre pain que mes larmes, le jour, la nuit, moi qui chaque jour entends dire : « Où est-il ton Dieu ? » Je me souviens, et mon âme déborde :en ce temps-là, je franchissais les portails ! Je conduisais vers la maison de mon Dieu la multitude en fête, parmi les cris de joie et les actions de grâce. Pourquoi te désoler, ô mon âme, et gémir sur moi ?Espère en Dieu ! De nouveau je rendrai grâce : il est mon sauveur et mon Dieu » (Ps 42).

Notre Dame du Saint-Sacrement, priez pour nous (trois fois).

Cinquième jour

Notre Dame de l'Espérance de Pontmain, 1871

Loué et remercié soit à tout moment le Très Saint et Très divin Sacrement. Et bénie soit la sainte, immaculée et très pure conception de la bienheureuse Vierge Marie, Mère de Dieu.

Comme le blé est moulu avant de devenir du pain, Jésus, tu as accepté d'être frappé, battu et transpercé sur la croix pour devenir notre pain vivant dans la sainte Eucharistie. Comme l'agneau se laisse mener à l'abattoir, tu as pris sur toi notre châtement pour nous donner ta paix. Dans tes blessures, nous trouvons la guérison (cf. Is 53, 5, 7).

En 1871, alors que l'armée prussienne était aux portes de Paris, Notre Dame de l'Espérance dit à des enfants : « Mais priez, mes enfants, Dieu vous exaucera dans peu de temps. Mon Fils se laisse toucher ». Onze jour plus tard, l'armistice est signé. Les Prussiens n'étaient pas entrés dans Laval. Des foules entières se pressaient contre Jésus pour le toucher, car de lui sortait une force qui les guérissait tous. La puissance de Jésus au Saint-Sacrement est décrite dans les Écritures : « Tous ceux qui avaient des infirmités se jetaient sur lui pour le toucher » (Mc 3, 10). Jésus dit : « Quelqu'un m'a touché ; car j'ai senti qu'une force est sortie de moi » et il dit à la femme « va, ta foi t'a guérie » (Lc 8, 46). Notre foi touche le Cœur de Jésus et libère sa puissance, son amour guérissant, sur nous, notre famille et le monde entier chaque fois que nous allons à lui au Saint-Sacrement. Car « la puissance qui a triomphé du monde, c'est notre foi » (1 Jn 5, 4). Chacune de vos heures d'adoration produit un nouvel effet de la bonté et la lumière de Dieu dans tous les cœurs du monde. Par l'adoration, nous touchons le Cœur de Jésus qui touche le Cœur de Dieu, et qui par conséquent, touche tous les cœurs. De chaque chapelle d'adoration, Jésus déverse son amour et sa miséricorde sur toute la création. Les effets positifs pour le monde provenant de l'adoration sont plus grands que les effets destructeurs de la bombe atomique, car si l'homme avec son esprit créé peut inventer une arme aussi puissante que la bombe atomique, combien plus puissante sera l'amour incréé de Jésus au Saint-Sacrement pour établir la paix éternelle sur l'humanité. « Par l'adoration, le Chrétien contribue mystérieusement à la transformation radicale du monde. Toute personne qui prie le Sauveur entraîne à sa suite le monde entier et l'élève à Dieu. Ceux qui se tiennent devant le

Seigneur remplissent donc un service éminent ; ils présentent au Christ tous ceux qui ne le connaissent pas ou ceux qui sont loin de lui ; ils veillent devant lui, en leur nom » (Lettre à Mgr Houssiau, Jean-Paul II, 1996).

Marie, toi l'espérance des découragés, des affligés et des désespérés, viens nous donner ton réconfort maternel. Guide-nous vers ton Fils au Saint-Sacrement, lui l'Aimant divin qui nous attire à lui et se laisse toucher par notre foi et notre amour. Car quand nous élevons Jésus dans l'amour, il attire le monde entier à lui. « Et moi une fois élevé de terre, j'attirerai tous les hommes à moi ». (Jn 12, 32) Notre Dame de l'Espérance, Mère de l'Eucharistie, obtiens-nous un esprit de piété et de fidélité à la prière et à nos engagements religieux.

Jésus, tu es ma force au Saint-Sacrement.

« Dieu est pour nous refuge et force, Secours dans la détresse toujours offert. Nous serons sans crainte si la terre est secouée, si les montagnes s'effondrent au creux de la mer, Ses flots peuvent mugir et s'enfler, les montagnes trembler dans la tempête : Il est avec nous, le Seigneur de l'univers, citadelle pour nous, le Dieu de Jacob ! » (Ps 46).

Notre Dame du Saint-Sacrement, priez pour nous (trois fois).

Sixième jour

Marie, Mère de l'Adoration, Knock, 1879

Loué et remercié soit à tout moment le Très Saint et Très divin Sacrement. Et bénie soit la sainte, immaculée et très pure conception de la bienheureuse Vierge Marie, Mère de Dieu.

Ô Jésus Eucharistie, toi l'Agneau de Dieu qui enlève le péché du monde, nous voulons t'adorer perpétuellement car tu es digne de recevoir tout honneur, toute gloire et toute louange pour tout ce que tu as fait pour notre salut (cf. Ap 5, 12 ; 5, 9 ; 7, 15).

L'église portait cette inscription : « Ma maison sera une maison de prière pour toutes les nations. Voici la porte du Seigneur : le juste entrera ». Deux enfants retournaient en marchant vers leurs maisons dans la pluie et passaient derrière l'église du village. Là près du mur de l'église, ils virent soudain Marie, saint Joseph et saint Jean l'Évangéliste qui se tenaient autour d'un autel avec un Agneau et une croix dressée dessus. Ils étaient tous parfaitement silencieux, en adoration, devant l'Agneau. Des anges entouraient l'autel. Jean décrit dans le livre de l'Apocalypse une vision similaire (Ap 4 et 5) : il voit un trône, sur lequel se trouve un Agneau, entouré d'une multitude d'anges et de saints en adoration incessante. Devant le trône se trouve une mer de cristal (Ap 4, 6) symbolisant les grâces qui proviennent de Celui qui est sur le trône. Comme cette mer de cristal, les trombes d'eau lors de l'apparition de Knock évoquent la pluie de grâces que Jésus, l'Agneau de Dieu, déverse sur ceux qui viennent en sa présence au Saint-Sacrement. L'Apocalypse décrit ensuite le grand combat eschatologique entre d'une part la femme, Marie menant ses enfants en adoration de l'Agneau, et d'autre part, le dragon suivi de ceux qui adorent son image. Mais les compagnons de l'Agneau « l'ont vaincu par le sang de l'Agneau et par la parole dont ils ont témoigné » (Ap 12, 11). Par la messe et l'adoration, Jésus répand son précieux sang sur le monde entier, repoussant ainsi les ténèbres du monde et ramenant tout sous son autorité. Jésus n'a pas sauvé le monde par ses guérisons ou ses miracles prestigieux, mais bien par son obéissance et sa mort sur la croix. De même, par l'adoration, qui rend présent le sacrifice du Christ, nous sommes unis à la Passion du Seigneur et le salut de Dieu est rendu efficace dans notre vie et dans le monde. Saint Jean se pencha sur le côté de Jésus et ressentit son amour personnel et intime à son égard. Voilà pourquoi il se décrit comme le disciple bien-aimé. En allant devant le Saint-Sacrement, Jésus nous donne de faire l'expérience de son amour pour chacun de nous. À notre tour, nous savons que nous sommes les

disciples bien-aimés du Seigneur. Saint Joseph représente l'Église entière qui veille en adoration devant le Seigneur jusqu'à ce que « tout genou fléchisse et proclame Jésus est Seigneur » (Ph 2, 10). Lorsque nous faisons sur terre ce qui se fait au Ciel, c'est-à-dire adorer Dieu perpétuellement, alors le Ciel descend sur la terre et Jésus instaure son royaume d'amour et de miséricorde ici-bas. Car l'Eucharistie est notre Ciel sur terre. Par son incarnation, le Fils de Dieu s'est uni à chaque personne, de sorte que « par sa puissance de soumettre toute chose à lui-même » (Ph 3, 21), « le monde créé est destiné à être assumé par l'Eucharistie » (Lumen Orientale, Jean-Paul II), et tout et chacun sera rendu parfait dans le feu de l'Amour divin. « La proximité avec le Christ, dans le silence de la contemplation, ne nous éloigne pas de nos contemporains, mais au contraire, elle nous rend attentifs et ouverts aux joies et aux détresses des hommes, et elle élargit le cœur aux dimensions du monde. Elle nous rend solidaires de nos frères en humanité, particulièrement des plus petits, qui sont les bien-aimés du Seigneur. Par l'adoration, le Chrétien contribue à la transformation radicale du monde... » (Lettre à Mgr Houssiau, Jean-Paul II, 1996).

Notre Dame de Knock, Mère de l'Eucharistie, intercède auprès de ton divin Fils et obtiens-nous un esprit d'adoration en esprit et en vérité. Apprends-nous à ne pas chercher les consolations sensibles dans l'adoration, mais le Dieu de toute consolation présent au Saint-Sacrement. Nous te prions aussi pour ceux qui ignorent la présence de l'Agneau de Dieu dans l'Eucharistie et refusent ainsi d'adorer le Roi des rois et Seigneur des seigneurs présent au Saint-Sacrement. Là il répète son éternel appel : « Ne pouvez-vous pas veiller une heure avec Moi ? » (Mc 14, 37).

Mon Seigneur Eucharistique, « Vers toi j'ai les yeux levés, vers toi qui es au ciel, comme les yeux de l'esclave vers la main de son maître, comme les yeux de la servante vers la main de sa maîtresse,

Nos yeux, levés vers le Seigneur notre Dieu, attendent sa pitié » (Ps 123).

Notre Dame du Saint-Sacrement, priez pour nous (trois fois).

Septième jour

Notre Dame de Fatima, Mère de la Réparation, 1917

Loué et remercié soit à tout moment le Très Saint et Très divin Sacrement. Et bénie soit la sainte, immaculée et très pure conception de la bienheureuse Vierge Marie, Mère de Dieu.

« Mon Dieu, je crois, j'adore, j'espère et je Vous aime. Je Vous demande pardon pour tous ceux qui ne croient pas, qui n'adorent pas, qui n'espèrent pas et qui ne Vous aiment pas » (Prière que l'ange enseigna aux enfants de Fatima).

« Prenez et buvez le Corps et le sang de Jésus, horriblement outragé par les hommes ingrats. Réparez leurs crimes et consolez votre Dieu ». « De tout ce que vous pourrez, offrez à Dieu un sacrifice en acte de réparation pour les péchés par lesquels il est offensé, et de supplication pour la conversion des pécheurs. De cette manière, vous attirerez la paix sur votre patrie ». « À la fin, mon Cœur Immaculé triomphera » (Paroles de l'Ange et de Notre Dame de Fatima aux enfants). Une pluie violente tombait sur Fatima, signe des larmes qui coulent sur nos visages à cause de l'inhumanité de l'homme envers l'homme. La boue avait tout recouvert, comme la corruption sur notre monde. Puis soudain, un miracle : le soleil commença à tourner, avec des rayons de toutes les couleurs réchauffant la terre. Ce fait extraordinaire prédit la manifestation de la gloire de Jésus au Saint-Sacrement. La pluie s'est arrêtée, la boue a disparu et tout était radieux comme si rien n'avait été mouillé ni boueux quelques secondes auparavant. Soixante-dix mille personnes ont été témoins de cet événement. Nous attendons la réalisation de cette prophétie : « Je vis un ciel nouveau et une terre nouvelle, car le premier ciel et la première terre ont disparu... Voici la demeure de Dieu avec les hommes... Il essuiera toute larme de leurs yeux : de mort il n'y en aura plus, de peur, de cris, de

peines, il n'y en aura plus, car l'ancien monde s'en est allé » (Ap 21, 1-4). L'ange de Fatima nous enseigne cette prière à réciter devant le Saint-Sacrement : « Très Sainte Trinité, Père, Fils et Saint-Esprit, je vous adore profondément, et je vous offre les très précieux Corps, Sang, Ame et Divinité de Jésus-Christ présent dans tous les tabernacles de la terre, en réparation des outrages, sacrilèges et indifférences par lesquels il est lui-même offensé. Par les mérites infinis de son très Saint Cœur et du Cœur Immaculé de Marie, je vous demande la conversion des pauvres pécheurs ». « J'ai soif et d'une soif si ardente d'être aimé des hommes au Saint-Sacrement que cette soif me consume. Voici ce Cœur qui a tant aimé les hommes qu'il n'a rien épargné jusqu'à s'épuiser et se consumer pour leur témoigner son amour. Et pour reconnaissance, je ne reçois de la plupart que des ingratitude dans ce Sacrement d'amour ». « Si tu crois, tu verras la puissance de mon Cœur dans la magnificence de mon amour » (Jésus à sainte Marguerite-Marie). Le Saint-Sacrement n'est pas une chose mais une Personne : Jésus vraiment présent avec son Cœur brûlant d'amour infini pour nous. Il a soif de notre foi qui reconnaît sa présence au Saint-Sacrement et de notre amour qui nous pousse à lui rendre visite au tabernacle. Le Cœur de Jésus est d'une part embrasé d'amour pour les hommes mais d'autre part offensé par leur ingratitude. Cette double considération doit nous mouvoir d'une part à rendre amour pour amour à l'amour du Cœur de Jésus et aussi à lui offrir une compensation pour l'offense qui lui est faite par les irrévérences envers sa présence eucharistique. C'est la grâce de la réparation. Jésus explique qu'il souffre plus aujourd'hui, du fait des ingratitude de ses amis, les Chrétiens, envers son Sacrement d'amour, que tout ce qu'il a souffert pendant la passion de la part de ses ennemis. Voilà pourquoi son Cœur est entouré d'une couronne d'épines. À chaque heure de prière passée en sa présence, nous changeons les épines qui entourent son Cœur en fleurs et en consolations, lui donnant une joie indicible. « L'Église et le monde ont un grand besoin de culte eucharistique. Jésus nous attend dans ce Sacrement d'amour. Ne mesurons pas notre temps pour aller le rencontrer dans l'adoration, dans la contemplation pleine de foi et prête à réparer les grandes fautes et les grands délits du monde. Que notre adoration ne cesse jamais » (Dominicae Cenaee, Jean-Paul II, 1980).

Marie, aide nous à lutter contre le plus grand mal de notre temps : l'indifférence envers la présence réelle de Jésus au Saint-Sacrement. Obtiens-nous un esprit de force ; fais de nous des adorateurs courageux, fidèles et zélés de ton Fils au Saint-Sacrement qui adorent avec toi. Lorsque nous récitons le rosaire en présence du Saint-Sacrement, nous aimons Jésus par ton Cœur immaculé et nous offrons à Jésus la parfaite adoration que tu lui as donnée en l'adorant à Bethléem. Ainsi, Jésus regarde notre adoration comme si elle venait de ton propre Cœur.

« Que mon nom soit gravé dans ton cœur, qu'il soit marqué sur ton bras. Car l'amour est fort comme la mort, la passion est implacable comme l'abîme. Ses flammes sont des flammes brûlantes, c'est un feu divin ! Les torrents ne peuvent éteindre l'amour, les fleuves ne l'emporteront pas. Si quelqu'un offrait toutes les richesses de sa maison pour acheter l'amour, tout ce qu'il obtiendrait, c'est un profond mépris » (Ct 8, 6-7).

Notre Dame du Saint-Sacrement, priez pour nous (trois fois).

Huitième jour

Notre Dame de Banneux, Vierge des Pauvres, 1933

Loué et remercié soit à tout moment le Très Saint et Très divin Sacrement. Et bénie soit la sainte, immaculée et très pure conception de la bienheureuse Vierge Marie, Mère de Dieu.

Jésus, nous te louons et te bénissons au Saint-Sacrement, car c'est le Sacrement de Dieu allant à la recherche de l'homme « pour porter la bonne nouvelle aux pauvres, pour annoncer aux captifs la délivrance, aux aveugles le retour à la vue, renvoyer en liberté les opprimés... » (Lc 4, 18).

Marie dit à Mariette « Je suis la Vierge des pauvres. Je suis venu pour soulager les souffrances ». « Place tes mains dans l'eau. Cette source est réservée à toutes les nations, pour soulager les malades ». « Je voudrais une petite chapelle ». « Aie foi en moi et je croirai en toi ». Marie nous conduit au Sacré-Cœur de son Fils pour y placer nos mains, notre vie et pour y boire l'eau vive qui en découle, source de salut pour les nations. Après sa résurrection, Jésus dit à Thomas : « Avance ta main et mets-la dans mon côté et ne deviens pas incrédule, mais croyant. Tu crois parce que tu m'as vu. Bienheureux ceux qui ont cru sans avoir vu » (Jn 20, 29). Jésus nous appelle bienheureux car nous croyons en sa présence réelle dans la sainte Eucharistie sans l'avoir vu. Si le monde est triste et malade aujourd'hui, c'est qu'il ne connaît ni Jésus au Saint-Sacrement ni l'intensité de son amour pour nous. Voilà notre vraie richesse. Marie Madeleine se tenait en pleurant près du tombeau car elle ne savait pas où était Jésus. Il lui demanda : « Femme, pourquoi pleures-tu ? Qui cherches-tu ? » (Jn 20, 11-15). Jésus se tenait juste là, et pourtant elle ne le reconnaissait pas. De même, Jésus se trouve juste là au Saint-Sacrement et pourtant tant de Chrétiens ne savent pas qu'il est là. Ce n'est pas par les sens que nous le percevons et que nous entrons en contact avec lui. Sous les apparences de l'Hostie sacrée, c'est la foi et l'amour qui nous conduisent à reconnaître le Seigneur car « nous cheminons dans la foi, non dans la claire vision » (2 Cor 5, 7). Dans l'ancien testament, Dieu a prescrit au peuple de regarder un serpent de bronze pour être guéri (Nb 21, 8). Aujourd'hui, le Père céleste nous interpelle par le Pape à regarder son Fils bien-aimé exposé au Saint-Sacrement pour que le monde entier soit guéri (Jn 6, 40). Car la valeur d'une heure d'adoration se mesure par le degré de l'amour que Jésus a pour nous au Saint-Sacrement qui est infini, lui qui nous dit « Comme le Père m'a aimé, ainsi je vous ai aimé » (Jn 15, 9). Sur la croix, Jésus a pris notre place. Nous prenons la place de celui qui a le plus besoin de la miséricorde de Dieu lorsque nous venons au Saint-Sacrement, faisant ainsi descendre le précieux sang de Jésus sur cette personne, qui reçoit les grâces pour sa conversion. Le fondement biblique où la foi d'une personne obtient le salut d'une autre se trouve dans le passage où quatre hommes apportèrent un paralytique à Jésus. L'écriture dit : « Voyant leur foi, il dit : 'Homme, tes péchés te sont remis' » (Lc 5, 20). Jésus ne regarde pas la foi du paralytique, mais celle de ses amis. De même, en venant à Jésus au Saint-Sacrement, il regarde votre foi et déverse sa miséricorde sur celui qui en a le plus besoin à ce moment.

Marie, Vierge des Pauvres, nous implorons par ton intercession un esprit de pauvreté et de sagesse pour nous laisser attirer par ce qui est simple et humble et rechercher avant ta présence, ta lumière et ta miséricorde. « C'est la volonté de celui qui m'a envoyé que je ne perde rien de tout ce qu'il m'a donné » (Jn 6, 39). « Le Fleuve, ses bras réjouissent la ville de Dieu, la plus sainte des demeures du Très-Haut. Dieu s'y tient : elle est inébranlable ; quand renaît le matin, Dieu la secourt. Des peuples mugissent, des règnes s'effondrent ; quand sa voix retentit, la terre se défait. Il est avec nous, le Seigneur de l'univers, Citadelle pour nous, le Dieu de Jacob ! » (Ps 46).

Notre Dame du Saint-Sacrement, priez pour nous (trois fois).

Neuvième jour

Notre Dame, Secours des Chrétiens - Songe de Don Bosco, 1862

Loué et remercié soit à tout moment le Très Saint et Très divin Sacrement. Et bénie soit la sainte, immaculée et très pure conception de la bienheureuse Vierge Marie, Mère de Dieu.

Jésus, nous te remercions de rester parmi nous au Saint-Sacrement et de nous envoyer à tout moment Marie pour nous guider sur cette terre de souffrances et de persécutions.

« La mer est recouverte par une rangée formidable de navires en formation de bataille. Ils sont tous lourdement armés avec des canons, des bombes incendiaires et des armes à feu de toutes sortes et se dirigent vers un Navire imposant, plus puissant que tous les autres, avec le Pape à la proue. Comme

ils se rapprochent, ils tentent de l'éperonner, de le mettre en feu et de l'endommager autant que possible. Les vents et les vagues sont en faveur des ennemis. Au milieu de cette mer sans bornes, deux solides colonnes, peu éloignées l'une de l'autre, s'élèvent haut dans le ciel : l'une est surmontée par une statue de la Vierge Immaculée aux pieds de laquelle se trouve une inscription : « Secours des Chrétiens » ; l'autre beaucoup plus grosse et solide, supporte une Hostie de grande taille et porte en dessous l'inscription de « Salut des Croyants ». Dès que le Saint Père amarre le navire aux deux colonnes, les ennemis sont dispersés et un grand calme recouvre la mer ». Après la chute originelle, Dieu promet la victoire de la nouvelle Ève, Marie et de sa descendance, l'Église sur le serpent, le diable : « Je mettrai une hostilité entre toi (Satan) et la femme, entre ton lignage et le sien. Elle t'écrasera la tête et tu l'atteindras au talon » (Gn 3, 15). À l'Assomption, Marie est élevée bien plus haut que Lucifer avant sa chute. Un simple clin d'oeil suffirait à Marie pour envoyer Satan et les puissances du mal en enfer pour toute l'éternité. Mais Marie veut vaincre Satan sur son orgueil, c'est-à-dire par l'humilité de ses enfants. Voici l'arme terrible à double tranchants que Dieu met entre nos mains : l'Eucharistie et le chapelet. « La dévotion à la sainte Vierge, qui, après la dévotion à Notre Seigneur au Très-Saint-Sacrement, est la plus sainte et la plus solide » (Saint Louis Grignon de Montfort). La première colonne soutient l'Hostie, Jésus-Eucharistie, Salut des croyants. À chaque messe, nous offrons, au Père, Jésus l'Agneau de Dieu immolé pour nous de sorte que le Père regarde le monde par la Croix de son Fils. À la place de notre désobéissance, le Père regarde l'obéissance de son Fils ; à la place de notre orgueil, le Père regarde l'humilité de son Fils dans la Sainte Hostie... La deuxième colonne soutient la Vierge Marie, Secours des Chrétiens, qui nous présente le chapelet comme la chaîne avec laquelle elle ligote Satan et ses démons pour les expulser de la terre. « Priez le chapelet sans cesse » nous demande-t-elle. C'est la prière des humbles et des petits, de ceux qui forment le talon de Marie par lequel elle écrasera la tête du serpent. Père éternel, l'Église est aujourd'hui menacée de toute part. Tu nous montres le chemin de la paix pour l'humanité : l'Église doit s'ancrer sur le Sacré-Cœur de Jésus dans l'Eucharistie et sur le Cœur immaculé de Marie par le Rosaire. De cette manière, les cœurs des hommes sont réchauffés et convertis, ton royaume d'amour et de paix grandit sur la terre. Le triomphe du Cœur immaculé sera le règne du Sacré-Cœur par l'adoration perpétuelle eucharistique dans toutes les paroisses du monde. « Je vis un ciel nouveau, une terre nouvelle - car le premier ciel et la première terre ont disparu, il n'y en a plus - Je vis la Cité sainte, Jérusalem nouvelle, qui descendait du ciel, de chez Dieu ; elle s'est faite belle, comme une jeune mariée parée pour son époux » (Ap 21, 1-2).

Prions pour que le Cœur Immaculé de Marie et le Sacré-Cœur de Jésus gagnent tous les cœurs. L'Église, malgré toutes les persécutions, ne sera jamais vaincue, mais resplendira un jour avec toute la gloire de l'Agneau qui manifestera un jour sa lumière au monde : « Il n'y aura plus besoin de soleil, car l'Agneau sera la lumière » (Ap 21, 23). Notre Dame, Mère de l'Eucharistie, nous te prions d'intercéder pour nos paroisses pour qu'elles reposent avant tout sur la dévotion du Sacré-Cœur et de ton Cœur Immaculé.

« Que tes oeuvres sont grandes, Seigneur ! Combien sont profondes tes pensées ! L'homme borné ne le sait pas, l'insensé ne peut le comprendre: les impies croissent comme l'herbe, ils fleurissent, ceux qui font le mal, mais pour disparaître à tout jamais. Toi, qui habites là-haut, tu es pour toujours le Seigneur. Vois tes ennemis qui périssent, et la déroute de ceux qui font le mal. Le juste grandira comme un palmier, il poussera comme un cèdre du Liban ; planté dans les parvis du Seigneur, il grandira dans la maison de notre Dieu » (Ps 92).

Notre Dame du Saint-Sacrement, priez pour nous (trois fois).